

Diversité de l'immigration africaine

Martine BLANCHARD
Formatrice au CEFISEM

Res familles africaines présentent une grande diversité du point de vue de leur culture d'origine, de l'histoire de leur migration et de leurs caractéristiques socio professionnelles. Tous ces facteurs ont une influence sur leurs pratiques sociales, éducatives et leurs relations à l'institution scolaire.

Deux grands courants dans l'immigration africaine en France

♦ « Les gens du fleuve »

Les africains originaires de la région du fleuve Sénégal (Mali, Mauritanie, Sénégal) sont les plus nombreux et leur immigration est la plus ancienne. Commencée dans les années 60, l'immigration concernait surtout des hommes seuls, restant de trois à six ans avant de retourner au pays tandis que d'autres plus jeunes venaient les remplacer. Avec l'arrêt de l'immigration de travail, en 1974, cette rotation a été bloquée. Poussés à rester, les travailleurs ont fait venir épouses et enfants. C'est ainsi que, entre les années 70 et 80, se sont constituées les familles africaines en France.

Actuellement, des enfants continuent à arriver en France par la procédure de regroupement familial.

Les populations de cette région (quelque soit leur nationalité) sont d'ethnie soninké, bambara ou peul. Dans l'académie de Créteil, la majorité des familles sont soninké.

« Les gens du fleuve » sont à 70 % d'origine rurale, non scolarisés, ne parlant pas le français avant leur arrivée en France. Ils restent fortement attachés à leur identité culturelle et à leurs traditions (pratique de l'Islam, transmission de la langue aux enfants et des valeurs de solidarité familiale, entre autre avec la famille restée au pays).

Le système de filiation est patrilinéaire. Les enfants se rattachent à la famille du père et non à celle de la mère. En cas de divorce, les enfants au delà de 3 ans restent avec le père.

La polygamie reste très répandue. Les familles sont nombreuses (de 7 à 15 personnes) et souvent très mal logées : appartements vétustes, insalubres ou exigus, dans l'attente, pendant de nombreuses années, de logements sociaux.

Les liens communautaires sont très forts et les familles se regroupent entre elles. Les hommes appartiennent à des associations villageoises de solidarité (une partie importante des revenus est réinvestie au pays dans des projets de développement : construction d'écoles, de centres de santé, de puits).

La majorité des ressortissants occupent des emplois non qualifiés, autrefois principalement dans l'industrie, et actuellement surtout dans les services ou le bâtiment.

♦ « Les gens des villes »

Les africains originaires d'Afrique côtière (Côte d'Ivoire essentiellement) et d'Afrique centrale (Cameroun, Congo-Brazzaville, République démocratique du Congo ex Zaïre) voient leurs effectifs doublés depuis dix ans.

Leur immigration est plus récente et correspond à des initiatives individuelles, motivées par des raisons économiques ou politiques (fuir la répression des dictatures ou les guerres civiles).

Ces ressortissants sont en majorité d'origine urbaine, avec un niveau élevé de scolarisation, parlant très bien le français et catholiques.

Les familles sont de taille réduite et on compte un certain nombre de familles mono parentales. En effet, des femmes célibataires ou divorcées ont émigré seules avec leurs enfants. Ce phénomène s'explique par le fait que pour une partie de ces populations la filiation est matrilineaire (les enfants se rattachent à la famille de la mère et c'est soit l'oncle maternel soit la mère qui est responsable de leur éducation).

En raison des situations dramatiques, engendrées par les guerres civiles, de nombreux enfants arrivent en France sans passer par la procédure de regroupement familial. Ils sont confiés en urgence à des membres de la famille résidant en France et un nombre de plus en plus élevé de ces mineurs arrivent seuls en France.

Les ressortissants de ces pays constituent la majorité des cadres africains résidant en France mais les nouveaux arrivants ne trouvent pas immédiatement un emploi correspondant à leur qualification. Les diplômés de l'enseignement supérieur peuvent être gardiens de nuit, femmes de ménage, etc...

Les familles de la région du fleuve

Les familles originaires de la région du fleuve, issues de milieu rural et restées proches de leurs traditions, déconcertent souvent les enseignants. Leur « différence » qui semble souvent étrange, questionne et alimente des représentations négatives.

Les demandes de stages et d'animations

pédagogiques nous sont adressées pour essayer de mieux comprendre ces familles. De nombreuses questions sont récurrentes. Y apporter des réponses permet de dissiper les malentendus et d'améliorer le dialogue avec les familles.

« Pourquoi lorsqu'on demande à rencontrer le père ou la mère d'un élève, c'est un autre adulte (tante, co-épouse, oncle, ami de la famille) ou même un frère aîné qui vient au rendez-vous ? »

Pour répondre à ces questions il est nécessaire de connaître l'organisation de la famille dans le pays d'origine et le rôle qu'elle attribue à chacun de ses membres. En effet, même si dans la situation migratoire, la structure familiale se trouve profondément bouleversée, les rôles parentaux dans la société d'origine servent de modèles de référence.

Dans le pays d'origine, le cadre familial dans lequel grandit l'enfant est la famille étendue qui vit dans un même lieu d'habitation : la concession.

Passé le sevrage, l'enfant est pris en charge par l'ensemble des aînés et des adultes du groupe familial. Il « n'appartient » plus à ses parents biologiques, il

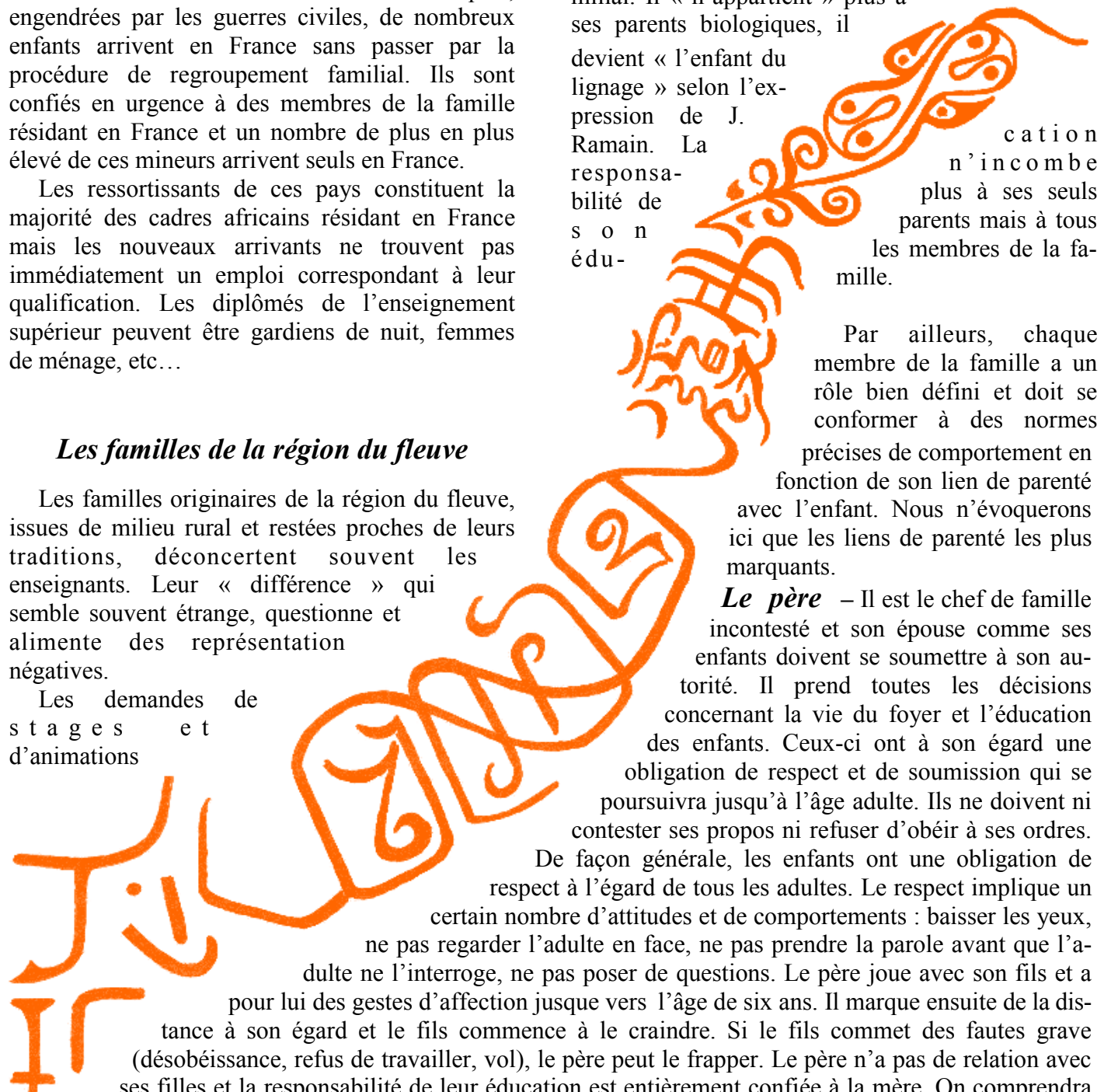
devient « l'enfant du lignage » selon l'expression de J. Raimon. La

responsabilité de son éducation n'incombe plus à ses seuls parents mais à tous les membres de la famille.

Par ailleurs, chaque membre de la famille a un rôle bien défini et doit se conformer à des normes précises de comportement en fonction de son lien de parenté avec l'enfant. Nous n'évoquerons ici que les liens de parenté les plus marquants.

Le père – Il est le chef de famille incontesté et son épouse comme ses enfants doivent se soumettre à son autorité. Il prend toutes les décisions concernant la vie du foyer et l'éducation des enfants. Ceux-ci ont à son égard une obligation de respect et de soumission qui se poursuivra jusqu'à l'âge adulte. Ils ne doivent ni contester ses propos ni refuser d'obéir à ses ordres.

De façon générale, les enfants ont une obligation de respect à l'égard de tous les adultes. Le respect implique un certain nombre d'attitudes et de comportements : baisser les yeux, ne pas regarder l'adulte en face, ne pas prendre la parole avant que l'adulte ne l'interroge, ne pas poser de questions. Le père joue avec son fils et a pour lui des gestes d'affection jusque vers l'âge de six ans. Il marque ensuite de la distance à son égard et le fils commence à le craindre. Si le fils commet des fautes graves (désobéissance, refus de travailler, vol), le père peut le frapper. Le père n'a pas de relation avec ses filles et la responsabilité de leur éducation est entièrement confiée à la mère. On comprendra donc pourquoi il est nécessaire de convoquer le père pour discuter avec lui des problèmes que rencontre l'enfant à l'école et prendre des décisions au sujet de sa scolarité. Les pères africains se plai-



Ils reprochent à l'école de faire de l'éducation des enfants « une affaire de femmes » d'où les hommes sont exclus.

La mère - se charge de l'éducation des enfants des deux sexes jusqu'à l'âge de 7 - 8 ans. Elle n'est plus ensuite tenue responsable que de l'éducation des filles à qui elle devra apprendre à devenir de bonnes épouses et de bonnes mères. Mères et filles restent très proches et très intimes pendant toute leur vie.

Le fils doit le respect à sa mère et celle-ci peut le reprendre et le punir quand il est enfant. Ensuite, elle n'a plus d'autorité sur lui. Cependant, elle conserve une certaine influence par le biais des relations affectives. Un fils hésitera à prendre des décisions qui déplaisent à sa mère.

Les co-épouses - Dans l'immigration, il arrive qu'il s'établisse une répartition des tâches entre les co-épouses. L'une d'entre elle a un emploi à l'extérieur tandis que l'autre s'occupe des enfants et du foyer. C'est cette dernière qui vient chercher les enfants à l'école. Les enfants appellent souvent « tante » la co-épouse de leur mère.

Les aînés - ont un rôle éducatif aussi important que les parents. L'aîné a une autorité absolue sur les plus jeunes. Le cadet doit respecter l'aîné même s'ils n'ont qu'un an de différence. L'aîné remplace le père en son absence, punit et récompense à son instar. Le frère aîné a de l'autorité sur ses frères cadets et la sœur aînée sur ses sœurs cadettes.

Dans l'immigration, il ne sera donc pas rare de voir un frère aîné rencontrer un enseignant au sujet d'un frère cadet. Il pourra se montrer aussi sévère et exigeant que les parents dans le suivi de sa scolarité.

D'autres membres de la famille, présents dans la vie quotidienne au village jouent également un rôle important dans l'éducation des enfants : les grands-parents, les oncles et tantes.

Les grands-parents et les petits enfants sont très proches et familiers ; ils échangent des plaisanteries. Les grands-parents in-

terviennent auprès des parents pour prendre le parti des petits-enfants et se font

média-
teurs pour tempérer leur sévérité.

Les oncles et tantes ont un statut particulier selon qu'ils sont sœurs et frères du côté du père et de la mère. Mais de façon générale, les enfants entretiennent avec eux des relations plus détendues qu'avec leurs parents. Ils les prennent volontiers pour confidents surtout quand ils sont en conflit avec leurs parents. L'oncle le plus proche est l'oncle maternel qui peut intercéder en faveur des enfants auprès des parents.

Dans le contexte de l'immigration, les adultes qui entretiennent une relation plus affective ou plus ludique avec les enfants sont absents. Selon l'expression de J. Barou, le groupe parental apparaît comme mutilé et les enfants ne connaissent plus que la relation d'autorité et de crainte qu'ils ont avec leurs parents. Cependant on observe une tendance des familles à recréer dans leur entourage, qu'il s'agisse de voisins ou de familiers de la maison, qu'il soient africains ou français, des substituts des rôles parentaux d'oncles ou de tantes existant dans le contexte familial d'origine. C'est ce que J. Barou nomme « la parenté reconstituée ».

En connaissant l'existence de ces réseaux, on pourra demander à un élève dont le père est absent, de voir son oncle, car il se trouvera probablement dans son entourage un oncle, de parenté réelle ou reconstituée.

Enfin, il existe un phénomène extrêmement répandu en Afrique qui est le don d'enfant. On fera don d'un enfant à une parenté qui est stérile, à un parent ou à un ami en signe de marque d'affection et d'estime. L'adulte qui reçoit l'enfant se sent honoré d'une telle confiance et l'élève comme s'il était son propre enfant. De nombreux parents africains considèrent que c'est une chance pour leur enfant d'être confié à un parent ou un ami résidant en France, il pourra ainsi bénéficier de meilleures conditions de santé et de scolarité. Dans les cas les plus favorables, une délégation d'autorité parentale est faite dans le pays d'origine mais elle pourra être absente si le départ de l'enfant se fait dans l'urgence, en raison de situations catastrophiques.

Compte tenu de la spécificité de ces particularités du système de parenté en Afrique sahélienne, il entre dans la logique de l'éducation, qu'un frère aîné, un oncle, un ami de la famille, le tuteur en résumé « un parent » au sens large se présente à la place du père si celui-ci est dans l'impossibilité de venir. Mais ceci ne doit pas nous faire oublier qu'il faut toujours s'adresser au père en priorité pour parler des problèmes de scolarité d'un enfant. Ne rencontrer que la mère au sujet d'un garçon constitue une erreur. De même si l'on met en place, comme dans certains établissements des rencontres autour de la scolarité des enfants, il faut convier les pères à y participer.

« Les parents africains ne s'intéressent pas à la scolarité de leurs enfants. Ils ne cherchent pas à rencontrer les enseignants et n'assistent pas aux réunions de parents d'élèves. »

Les raisons qui expliquent cette apparente indifférence sont d'ordre culturel et social.

Les parents confient leurs enfants à un enseignant comme à un parent qu'ils chargeraient de leur éducation. L'enseignant est responsable à la fois de l'instruction et de l'éducation des enfants. Les parents font entièrement confiance à l'enseignant et lui délèguent leur autorité et leurs pouvoirs. Si l'enfant commet des fautes ils l'autorisent à avoir recours à des châtiments corporels comme ils le feraient eux-mêmes. Ils n'ont pas de comptes à demander à l'enseignant ce serait lui montrer une absence de confiance et remettre en cause son autorité. Ils ne comprennent pas non plus pourquoi l'enseignant les convoque pour se plaindre du comportement de leur enfant. En effet, de nombreux parents ont de par leur profession (pères faisant les trois huit, mères femmes de ménage dans les bureaux) des horaires qui ne leur permettent pas d'être présents à la sortie de l'école. On devra alors avoir recours au téléphone pour s'entretenir avec eux.

Par ailleurs, les parents qui parlent mal le français ou qui n'ont jamais été à l'école se sentent infériorisés par rapport aux enseignants. Ils n'osent pas les aborder et se sentent mal à l'aise dans les réunions de parents.

Pour surmonter les obstacles linguistiques dans les entretiens individuels, on peut faire appel à

Inter/Service Migrants (I.S.M), service d'interprétariat par téléphone qui signe chaque année une convention avec les Inspections Académiques ou bien à des associations de médiateurs (trices) interculturel(le)s.

En effet, il faut éviter à tout prix d'avoir recours aux enfants eux-mêmes ou à des aînés pour servir d'interprètes auprès des parents. Ce serait mettre les adultes en position d'infériorité devant les enfants et leur faire perdre leur autorité.

Les médiateurs interculturels, ou médiatrices, appelées aussi « Femmes-relais » n'ont pas seulement un rôle d'interprète, leur connaissance des deux cultures (culture d'origine des parents et culture française) leur permet de fournir aux parents des éléments d'information nécessaires pour comprendre le système scolaire. Il est important de choisir un médiateur qui appartienne au même groupe que les parents (soninké, bambara et non en fonction de sa nationalité (malien) de façon à ce que ceux-ci se sentent en confiance.

Les médiateurs n'interviennent pas seulement dans les cas individuels, ils facilitent la communication avec les parents au niveau de la vie de l'établissement. Cette communication doit s'établir dans les deux sens : faire connaître à l'équipe éducative les interrogations ou les préoccupations des parents et permettre à celle-ci de les informer et de les faire participer à la vie de l'établissement.

Dans certains établissements, écoles ou collèges, des personnes médiatrices tiennent des permanences à l'intérieur des locaux afin de faciliter les rencontres entre les enseignants et les parents.

ATTENTION

Le CEFISEM, centre de formation et d'information pour la scolarisation des enfants migrants, change de nom et devient CASNAV, centre académique pour la scolarisation des nouveaux arrivés et des enfants du voyage (cf. B.O. n°10 du 25/04/2002) et quitte les locaux de l'IUFM du Bourget. À l'heure où nous mettons sous presse, nous ne connaissons pas l'adresse de notre nouveau lieu d'implantation.

Pour de plus amples informations, consulter notre site internet.

Directrice de publication : **Catherine KLEIN**
IA-IPR de Lettres. Chargée de mission académique auprès du CEFISEM.

Directrice de rédaction : **Catherine-Juliet DELPY**

Rédaction : **Martine Blanchard**

Traitement PAO : **Kany KONTÉ**, CDDP 93

Dessin original : **France LETZ**

Tirage offset : **Pierre Duval**, CDDP 93

Le site du CEFISEM :

<http://www.ac-creteil.fr/cefisem>

Pour nous contacter :

C.E.F.I.S.E.M. Académie de Créteil :

4 rue Roger Salengro, 93350 Le Bourget

Tél. : 01 48 37 00 01 - Télécopie : 01 48 37 83 93

Mél. : cefisem@creteil.iufm.fr

Diversité de l'immigration africaine...

À LIRE

▪ Familles et jeunesse africaines en France

Revue

« La France et les migrants africains », Politique africaine n° 67, octobre 1997.

« Les jeunes filles africaines en France, parcours scolaires, accès au travail et destin social », Migrations études n° 77, décembre 1997.

« Familles africaines : repères culturels et migration », F. Ezembe, revue Passerelles n° 16, 1998.

« Jeunesse sans pagnes ni tambours », A. Nicollet, Migration-Société n° 61, janvier-février 1999.

Étude

« Mode de vie et intégration des enfants et adolescents issus des familles africaines sub-sahariennes » sous la direction de J. Barou, A. Maguer, Direction de la population et des migrants, mars 1999.

Ouvrages

« La femme de mon mari, anthropologie du mariage polygamique en Afrique et en France », S. Faizang, O. Journet, L'Harmattan, 1998.

« Gens d'ici, gens d'ailleurs, Migrations soninkés et transformations villageoises », C. Quiminal, C. Bourgeois, 1991.

« Habitat et modes de vie des immigrants africains en France », G. Boudimbou, L'Harmattan, 1991.

« Femmes d'Afrique noire en France – La vie partagée », A. Nicollet, L'Harmattan CIEMI, 1992.

« Familles africaines en France », C. Poiret, L'Harmattan CIEMI, 1996.

« Les Soninkés en France. D'une histoire à l'autre », M. Timera, Karthala, 1996.

« Les associations de maliens en France, migrations, développement et citoyenneté » C. Daum, Kathala, 1998.

« La famille et les langues », F. Leconte, L'Harmattan, 1998.

« Itinéraire d'un nomade », S. Touré, L'Harmattan, 1998.

« Femmes camerounaises en région parisienne. Trajectoires migratoires et réseaux d'approvisionnement », S. Bouly de Lesdain, L'Harmattan, 1999.

Échec scolaire et élèves en difficulté

« Les couleurs du silence », S.Z. Dahoun, Calmann-Levy, 1995.

« Psychothérapie transculturelle des enfants de migrants », M.R. Moro, Dunod, 1998.

« La prise en charge ethnoclinique de l'enfant de migrants », C. Mesmin, Dunod 2001.

« Une ethnopsychiatrie à l'école » R. Duveillier, Bayard, 2001.

« Enfants d'ici venus d'ailleurs », M.R. Moro, La découverte, 2002.

• Famille et éducation en Afrique

« Essai sur l'éducation en Afrique noire », P. Erny, L'Harmattan.

« L'enfant et son milieu en Afrique noire », P. Erny, L'Harmattan, 1987.

« Les premiers pas de la vie de l'enfant en Afrique noire » P. Erny, L'Harmattan, 1988.

« L'enfant dans la pensée traditionnelle de l'Afrique noire », P. Erny, L'Harmattan, 1990.

« Grossesse et petite enfance en Afrique noire » S. Lallemand, D. Journet, L'Harmattan, 1991.

« L'enfant du lignage : du sevrage à la classe d'âge » J. Rabain, Payot 1994.

« L'oedipe africain », M.C. Ortigues, E. Ortigues, Plon, 1966.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'AFRIQUE

Revue

« Afrique », revue Passerelles n° 16, printemps 1998.

« Africultures », revue mensuelle, L'Harmattan.
email : www.africultures.com

« Notre librairie » n°146 « Nouvelle génération » n° 147, 1250 nouveaux titres de littérature d'Afrique noire (1997-2001)
email : www.adpf.asso.fr/notre librairie

Histoire

Histoire générale de l'Afrique, comité scientifique international, Présence africaine, Unicef, Unesco 1986.

« Les Africains », histoire d'un continent, I. Hife, Aubier.

« Histoire de l'Afrique noire », J. Ki-Zerbo, Hatier, 1991.

« Histoire de l'Afrique pré-coloniale », A. Stamm
Que sais-je ? PUF 1992

« Dictionnaire d'histoire et civilisations africaines », B. Nantet, Larousse, 1999.

« Histoire des femmes d'Afrique noire », D. Coquery-Vidrovitch, Desjonquière, 1994.

Religions

« Les religions africaines », A. Stamm, Que sais-je ? PUF 1995.

▪ Littérature

Essais

« Le viol de l'imaginaire », Aminata Traoré, Actes Sud/Fayard, 2002.

Anthologies

« Désir d'Afrique », B. Mongo-Mboussa, Continents noirs, Gallimard.

« Nouvelles voix d'Afrique », anthologie étonnantes voyageurs présentés par M. Le Bris, Hoëbeke.

« Amours de villes, villes africaines », récits réunis par N. Djedanim, coédition Dapper/Fent'Africa.

« La terre africaine et ses religions », L.V Thomas, R. Luneau, L'Harmattan, 2001.

« Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances », C. Pont-Humbert, J.C Lattès, 1995.

Musique

« Ce que dit la musique africaine », A. Sadj, Présence africaine, 1985.

« Introduction aux musiques africaines » M. Brandily, Cité de la Musique, Actes Sud, 1997.

« Le swing du caméléon, musiques et chansons africaines 1950-2000 », Actes Sud, 2000.

Arts plastiques

« Les arts de l'Afrique noire » J. Lande, le livre de poche, 1966.

« Préambule à une histoire des arts plastiques de l'Afrique noire, les activités plastiques en Afrique noire » M. Leiris dans LEIRIS, miroir de l'Afrique, Quarto Gallimard, 1996.

« Le masque », G. Allard, P. Lefort, Que sais-je ?, 1984

« L'art africain », F. Willetti, Thames & Hudson, Paris, 1994.

« L'art africain », E. Féau, H. Joubert, Scala, 1996.

« L'art royal africain » S. Preston Blier, Flammarion, 1997.

« Soundiata Keita », dessins, paroles de griots : Musée des arts d'Afrique et d'Océanie 2001.

Beaux

livres

« Vallées du Niger », Réunion des musées nationaux, 1993.

« L'art Baoulé, du visible et de l'invisible », S.M. Vogel, Adam Biro, 1999.

« Perles africaines », M.F Delarozzière, Réunion des musées nationaux.

« L'Afrique, l'art des formes », M. Guinzberg, Skira Seuil, 2000.

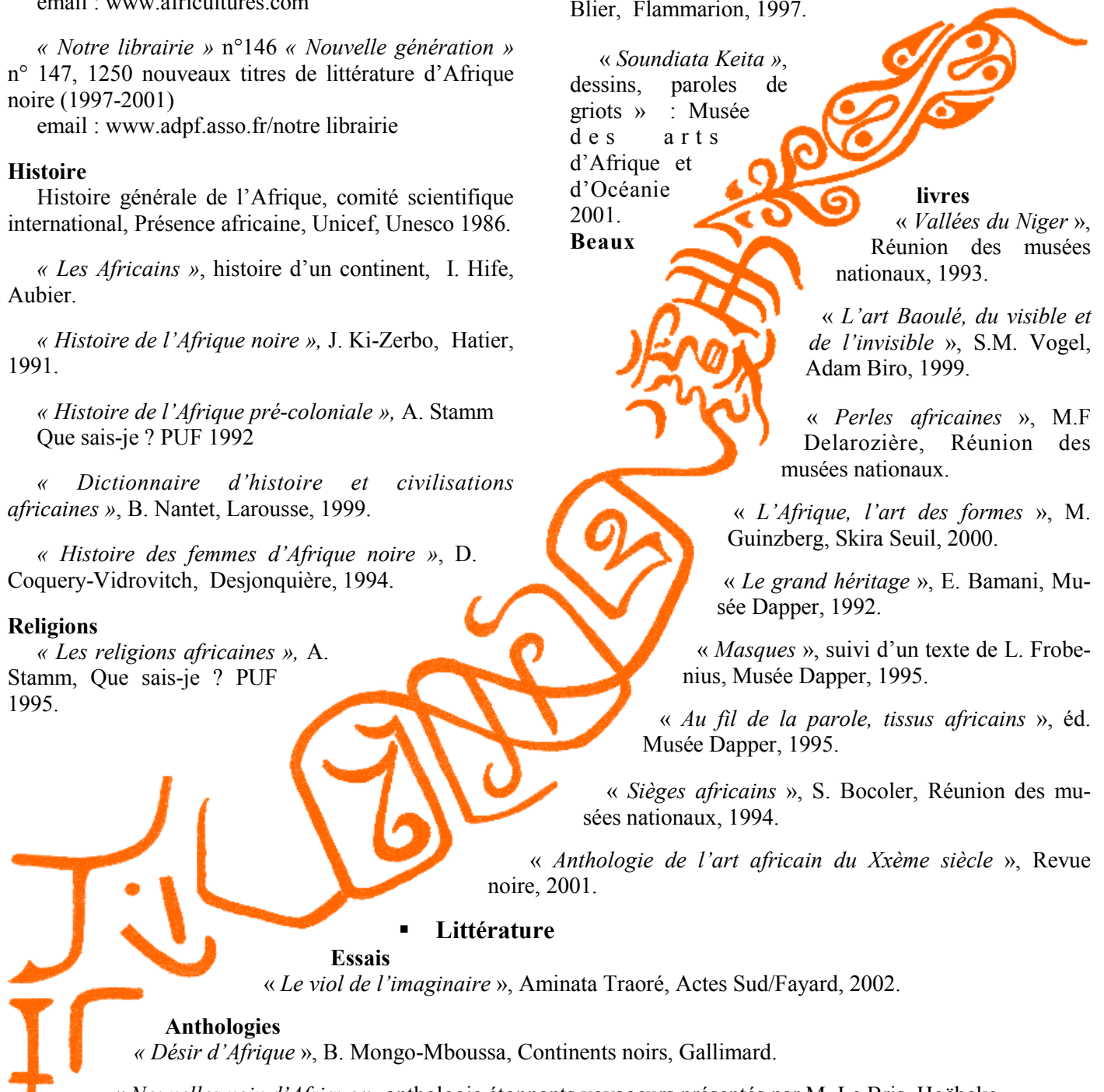
« Le grand héritage », E. Bamani, Musée Dapper, 1992.

« Masques », suivi d'un texte de L. Frobenius, Musée Dapper, 1995.

« Au fil de la parole, tissus africains », éd. Musée Dapper, 1995.

« Sièges africains », S. Bocoler, Réunion des musées nationaux, 1994.

« Anthologie de l'art africain du X^{ème} siècle », Revue noire, 2001.



Romans, récits, nouvelles

Amadou Ham-pâté Bâ
« *Amkoullel, l'enfant peul, mémoires 1* » Babel, 1992.
« *Oui, mon commandant, mémoires 2* » Babel, 1992.
« *Vie et enseignement de Tieiro Bokar, le sage de Bandiagara* », Le Seuil, 1980.
« *Sur les traves d'Amkoullel, l'enfant peul* », Actes Sud, 1998.
« *L'étrange destin de Wangun* », 10/18, 1992.

Mariama BÂ

« *Une si longue lettre* », le serpent à plumes.
« *Le jujubier du Patriarche* », le serpent à plumes.
« *Coffret de femmes d'Afrique* », le serpent à plumes.
« *Ex-père de la nation* », L'Harmattan.

Mongo BETI

« *Trop de soleil tue l'amour* », Pocket, 1999.
« *Branle-bas en noir et blanc* », Pocket, 2000.

Ken BUGUL « *La folie et la mort* », , Présence africaine.

Fatou DIOME « *La préférence nationale* », Présence africaine.

Koni EFOUI « *La fabrique de cérémonies* », Seuil.

Cheikh HAMIDOU KANE « *L'Afrique ambiguë* », éd. 10/18.

Moussa KONATE « *L'assassin du banconi suivi de l'honneur des Keïta* », Série noire, Gallimard.

Ahmadou KOUROUMA

« *Les soleils des indépendances* », Points-Seuil, 1990.
« *Monné, outrages et défis* », Points-Seuil, 1990.
« *En attendant le vote des bêtes sauvages* », Seuil, 1998.
« *Allah n'est pas obligé* », Seuil, 1998.

A. MABANCKOU « *Les petits fils de nègres de Ver-cingétorix* », le serpent à plumes.

A. MADY DIALLO « *Kouty, mémoire de sang* », Série noire, Gallimard.

NIMROD « *Les jambes d'Alices* », Actes Sud.

Sembène OUSMANE « *Les bouts de bois de Dieu* », Présence africaine.

« *Le mandat* », Présence africaine.
« *Xala* »,

Présence africaine.

« *Niiwam* », Présence africaine.

« *Guelwar* » Présence africaine.

Poésie

« *Poèmes* », Léopold Sedar Senghor, Points-Seuil, 1984.

« *Anthologie négro-africaine, la littérature de 1918 à 1981* », L. Kesteloot, Marabout, 1987.

« *Poésie d'Afrique au sud du Sahara 1945-1995* », B. Magnier, Actes Sud/Unesco, 1995.

Contes

« *La nuit des griots, tome I,II,III* », Kama Kamanda, Présence africaine, 1988.

« *Contes tendres, contes cruels du Sahel nigérien* », G. Calame-griaule, Gallimard, 2002.

« *Les contes d'Amadou Koumba* », Birago Diop, Présence africaine.

« *Les nouveaux contes d'Amadou Koumba* », Birago Diop, Présence africaine.

« *Contes initiatiques peuls* », A. Hampâté Bâ Poket.

« *Contes d'Afrique* », H. Gougaud, Seuil, 1999.

Aux éditions du CLIF (Conseil International de la langue Française)

« *Contes et lagunes et des savanes* » (Côte d'Ivoire)
« *Contes du pays manding* » (Guinée, Mali, Sénégal, Gambie).
« *Contes du Sénégal* »

« *Contes et légendes soninkés* » (Mali, Sénégal, Mauritanie).

« *Contes et mythes du Sénégal* ».

Editions du CILF
103 rue de Lille – 75007 Paris (01 48 78 73 95)
Email : www.cilf.org

Contes bilingues

Bilingue bambara-français :

« *Téné* », A. Sallee, D. Rolland, L'Harmattan.

« *L'enfant rusé et autres contes bambara* », éd. Du CILF.

Bilingue français-soninké :

« *Téné* », A. Sallee, D. Rolland

« *Lambidou et autres contes bilingues* »

« *Ecole ouverte des Bourseaux* »

Trilingue français-bambara-soninké :

« *L'arbre et l'enfant et autre conte trilingue (contes du Mali)* », P. Soumare, L'Harmattan, 1996.

« *La femme sorcière et autre conte trilingue (Contes du Mali)* », P. Soumaré, L'Harmattan, 1996.

Bilingue français-lingala :

« *Le soleil et la pluie* », Moyi M'Bula, L. Zebela, S. Diet, L'Harmattan, 1998.

« *Chansons et proverbes Lingalas (Zaire)* », CILF.

Bilingue français-peul :

« *Les aventures de Kataboum* », P. Gourou, L'Harmattan, 1997.

« *Baba Zandou raconte-contes peuls du Cameroun* », CILF.

Bilingue français-wolof :

« *Le bossu et le ninki-nanka* », M. Cissé, S. Mondésir, L'Harmattan, 1998.

« *Le village chapalis* », L'Harmattan.

« *Contes wolof modernes* », M. Cissé, L'Harmattan.

« *Leebu, proverbes Wolof* », CILF.

Bilingue français-swahili :

« *Des Comores au Zaire – récits et poèmes swahili* » CILF.

Bilingue français-béninois

« *Aballo, le petit béninois élèves de l'école de Dekamé-Tanoé* », L'Harmattan.

Farafina Todi, « *Contes africains de la république de Guinée* », M. Kaba, texte en français, K7 chansons en malinké, L'harmattan.

Langues et méthodes de langues

« *Répertoire simplifié des langues africaines* », M. Malherbe, L'Harmattan.

« *La langue soninké – Morphosyntaxe et sens* » O.M. Diagane, L'Harmattan.

« *Parlons soninké* » livre et cassettes (2) G. Girier, L'Harmattan, 1996.

« *Parlons wolof : langue et culture* » cassette, Malherbe/Sael, L'Harmattan.

« *Parlons Kikongo. Le lâri de Brazzaville et sa culture* », J.D Nsonde, L'Harmattan.

« *Parlons Malinké* », M. Camara, L'Harmattan.

À RENCONTRER

ASSOCIATIONS DE MÉDIATION INTERCULTURELLE

• **Inter Service Migrant (I.S.M)**
12 rue Guy de la Bresse – 75005 Paris - 01 45 35 73 73
Service d'interprétariat par téléphone

• **Afrique Conseil**
55 rue du château d'eau - 75010 Paris - 01 44 83 03 64
- fax : 01 44 83 03 65
Email : afrique.conseil@wanadoo.fr

• **Association Nationale des Femmes Relais Médiatrices interculturelles (ANFRMI)**
8 bis rue d'Oslo - 93000 Bobigny - 01 48 21 11 84
fax 01 48 21 11 96

• **Union des Femmes Migrantes (UFM)**
128-130 rue Henri Barbusse - 93300 Aubervilliers
- 01 48 34 82 80

• **Associations des Femmes Maliennes de Montreuil (AFMM)**
41 Avenue de la Résistance - 93100 Montreuil - 01 48 70 11 15

• **Association pour le développement du Cercle de Yelimané France (ADCYF)**
41 avenue de la Résistance - 93100 Montreuil - 01 48 59 86 49 - fax 01 48 59 37 31

• **Association pour la promotion de la langue et de la Culture Soninké (APS)**
30 rue de Strasbourg - 93200 Saint-Denis - 01 49 22 01 13

NB : Il existe des associations dans la plupart des municipalités. Il faut s'adresser à la mairie pour avoir leurs coordonnées.

À VISITER

Expositions

Afrique secrète, (rites dus aux défunts, univers initiatique) jusqu'au 21 juillet au Musée DAPPER, 35 rue Paul Valéry – 75016 Paris - 01 45 00 01 50

Ubuntu (Arts et cultures d'Afrique du sud) jusqu'au 17 juin. Visite guidée + conférences + ateliers
Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie
293 avenue Daumesnil – 75012 Paris - 01 44 74 84 80

Musées

Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie
293 avenue Daumesnil – 75012 Paris- 01 44 74 84 80
- librairie
- visites + conférences
- visites + conférences + atelier de la grande section de maternelle au lycée

Musée DAPPER

35 rue Paul Valéry – 75016 Paris - 01 45 00 01 50
- librairie
- séances de contes organisées le mercredi à 15 h
- cours de danse africaine
- spectacles de musique et de danse le soir

Musée de l'Homme

Palais de Chaillot
17 place du Trocadéro- 75016 Paris - 01 40 79 36 00
Visites guidées sur la vie quotidienne en Afrique du CP au collège.

Directrice de publication : **Catherine KLEIN**
IA-IPR de Lettres. Chargée de mission académique auprès du CEFISEM.

Directrice de rédaction : **Catherine-Juliet DELPY**

Rédaction : **Martine Blanchard**

Traitement PAO : **Kany KONTÉ**, CDDP 93

Dessin original : **France LETZ**

Tirage offset : **Pierre Duval**, CDDP 93

Le site du CEFISEM :

<http://www.ac-creteil.fr/cefisem>

Pour nous contacter :

C.E.F.I.S.E.M. Académie de Créteil :

4 rue Roger Salengro, 93350 Le Bourget

Tél. : 01 48 37 00 01 - Télécopie : 01 48 37 83 93

Mél. : cefisem@creteil.iufm.fr



Diversité de l'immigration africaine...

Musée du Louvre
Antenne des Arts Premiers - Porte des Lions - 01 40 20 51 77. Visites-conférences de la maternelle au lycée

À ÉCOUTER

Une sélection de disques « classiques » « ou récents »

Musiques du Mali

Les musiciens du Mali ont actuellement une audience importante au niveau national et international.

Toumani Diabaté : « Djelika », « Kaïdara ».

Ali Farka Touré : « Niafunke » « Talking Timbukku » avec Ry Cooder.

Salif Keïta : « Papa », « Moffou ».

Oumou Sangaré : « Ko Sira », « Worotan ».

Ballaké Sissoko : « Déli ».

Boubakar Traoré : « Maciré », « Sa Golo »

Rokia Traoré : « Mouneïssa », « Wanita ».

Et d'autres pays...

Pierre Okendengue (Gabon) : « Ubakadences », « Passé composé ».

Richard Bona (Cameroun) : « Reverence », « Scenes of my life ».

Lokua Kuanza (République démocratique du Congo) « Exil », « Wapi yo », « Toyé bi ».

Ray Lema (République démocratique du Congo) « Tyour Gnaoua ».

Ismaël Lô (Sénégal) : « Dabah ».

Baaba Maal (Sénégal) : « ?????????? »

Youssou Ndour (Sénégal) : « Joko » « The guide ».

Koffi Olomide (République démocratique du Congo), « Effrakaka », « force de frappe ».

Papa Wemba (République démocratique du Congo), « le voyageur », « Bakala dia Kuba ».

À VOIR

Une sélection de films devenus des « classiques » ou des productions récentes ...

BASSEK BA KHOBHIO Emile (Cameroun) « Sango Malo, le maître du canton », 1991

CISSE Souleymane (Mali) « Finye » (le vent), 1982 - « Yeelen » (la lumière), 1987.

DAO Mustapha (Burkina Faso) Films pour enfants : « L'enfant et le caïman », 1991 - « L'œuf », 1995.

DIOP MAMBETTY Djibril (Sénégal) « Touki Bouki, le voyage de l'Hyène », 1973 - « Hyènes », 1992 - « Le franc », 1994 - « La petite vendeuse de soleil », 1999.

DOUKOURE Cheik (Guinée) « Blanc d'ébène », 1991 - « Le ballon d'or », 1993.

DUPARC Henni (Côte d'Ivoire) « Bal poussière », 1988 - « Joli cœur », 1992 - « Rue princesse », 1993 - « Une couleur café », 1997 - FAYE Safi (Sénégal) - « Mossane », 1996.

GOMES Flora (Guinée Bissau) « Mortu nega », 1988 - « Les yeux bleus de Yonta », 1990 - « Po di sangui », 1996.

HONDO Med (Mauritanie) « Soleil O », 1970 - « Les bicots nègres vos voisins », 1974 - « West Indies, les nègres marrons de la liberté », 1979 - « Sairaouina », 1986 - « Lumière noire », 1994 - « Watani », 1997.

KABORE Gaston (Burkina Faso) « Rabi », 1992 - « Bund Yam », 1996.

KOUYATE Dani (Burkina Faso) « Keïta, l'héritage du guot », 1994.

MBALA Gnoan Roger (Côte d'Ivoire) « Au nom du christ », 1992.

NDIAYE Cheikh (Sénégal) « Toumouranke », 1993 - « Moussou », 1996.

NGANGURA Mweze D. (République démocratique du Congo) « La vie est belle », 1987. - « Pièces d'identité », 1991.

OVEDRAOGO Idrissa (Burkina Faso) « Yam Daabo Lechora », 1987. - « Tilai - question d'honneur », 1985. - « Yaaba », 1989. - « Karim et Sala », 1991. - « Samba Traoré », 1992. - « Le cri du cœur », 1994. - « Kini et Adams », 1997.

PECK Raoul (Haïti) « Lumumba retour au Congo », 1999.

SEMBENE Ousmane (Sénégal) « Le mandat », 1968 - « Emitai », 1971 - « Xala », 1974 - « Ceddo », 1976 - « Camp de Mwavoye », 1988 - « Guelivaar », 1992 - « Faat-Kine », 1999.

SENE Absa Moussa (Sénégal) « Tableau feraille », 1997.

SISSAKO Abderrahmane (Mauritanie) « La vie sur terre », 1998

TOURÉ Drissa (Burkina Faso) « Ladaa - la tradition, 1990 » - « Haramuya - les ??? », 1993.

TOURÉ Moussa (Sénégal) « Toubab bi », 1991 - « TGV », 1997.

YAMEOGO Pierre (Burkina Faso) « Dunia - le monde », 1987 - « Laafi - tout va bien », 1990 - « Wen demi - l'enfant du bon Dieu », 1998 - « Silmande - tourbillon », 1998.

Quelques ouvrages de référence sur le cinéma africain :

Les cinémas d'Afrique - dictionnaire, Association des trois mondes, F E S P A C O Karthala - A T M

2000

O. BARLET, « Les cinémas d'Afrique noire, le regard en question », L'Harmattan, 1996.

Où voir des films africains ?

Cinéma « IMAGES D'AILLEURS »
21 rue de la clef - 75005 Paris - 01 45 87 18 09

Où emprunter des films ?

LA MEDIATHEQUE DES TROIS MONDES
Location de cassettes vidéo : films sur l'émigration, films de réalisateurs africains, films pour enfants (contes et légendes)
63 bis rue du Cardinal Lemoine - 75005 Paris - 01 42 34 99 00 - fax 01 42 34 99 01
email : groupe3.mondes@wanadoo.fr
site : www.cine3mondes.fr

AUDECAM (Association Universitaire pour le Développement, l'Education et la Communication en Afrique et dans le Monde) chargé de la gestion de la cinémathèque du ministère de la Coopération
100 rue de l'Université - 75007 Paris - 01 45 51 28 24 - fax 01 45 56 10 72

CENTRE DE DOCUMENTATION

CHEAM (CENTRE DES HAUTES ÉTUDES SUR L'AFRIQUE ET L'ASIE MODERNE)
13 rue du Four - 75006 Paris - 01 44 41 38 80 - fax 01 40 51 03 58
Email : cheam@imagnet.fr

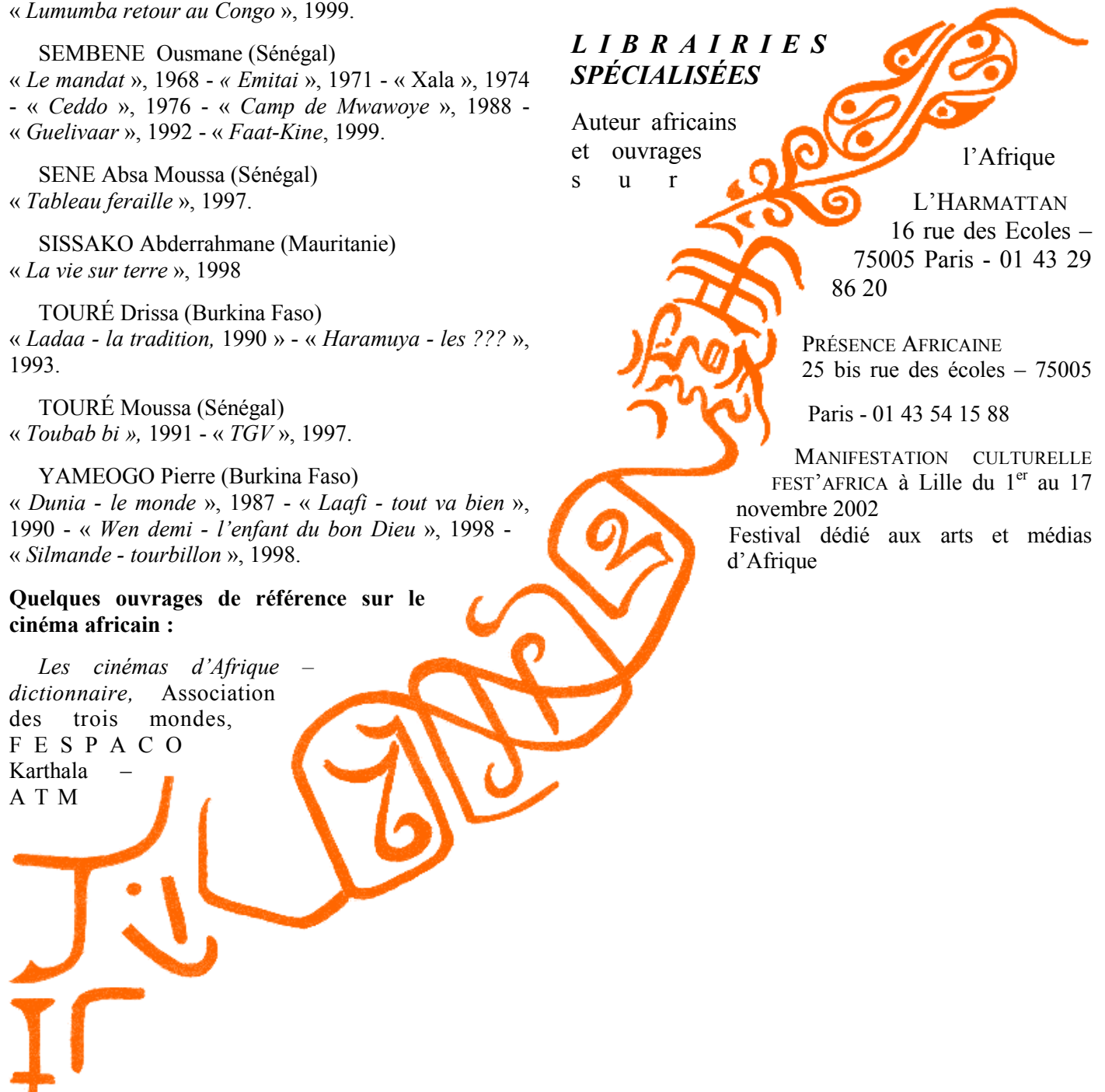
LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES

Auteur africains et ouvrages sur l'Afrique

L'HARMATTAN
16 rue des Ecoles - 75005 Paris - 01 43 29 86 20

PRÉSENCE AFRICAINE
25 bis rue des écoles - 75005 Paris - 01 43 54 15 88

MANIFESTATION CULTURELLE
FEST'AFRICA à Lille du 1^{er} au 17 novembre 2002
Festival dédié aux arts et médias d'Afrique



Diversité de l'immigration africaine...

À LIRE

▪ Familles et jeunesse africaines en France

Revue

« *La France et les migrants africains* », Politique africaine n° 67, octobre 1997.

« *Les jeunes filles africaines en France, parcours scolaires, accès au travail et destin social* », Migrations études n° 77, décembre 1997.

« *Familles africaines : repères culturels et migration* », F. Ezembe, revue Passerelles n° 16, 1998.

« *Jeunesse sans pagnes ni tambours* », A. Nicollet, Migration-Société n° 61, janvier-février 1999.

Étude

« *Mode de vie et intégration des enfants et adolescents issus des familles africaines sub-sahariennes* » sous la direction de J. Barou, A. Maguer, Direction de la population et des migrants, mars 1999.

Ouvrages

« *La femme de mon mari, anthropologie du mariage polygamique en Afrique et en France* », S. Faizang, O. Journet, L'Harmattan, 1998.

« *Gens d'ici, gens d'ailleurs, Migrations soninkés et transformations villageoises* », C. Quiminal, C. Bourgeois, 1991.

« *Habitat et modes de vie des immigrants africains en France* », G. Boudimbou, L'Harmattan, 1991.

« *Femmes d'Afrique noire en France - La vie partagée* », A. Nicollet, L'Harmattan CIEMI, 1992.

« *Familles africaines en France* », C. Poiret, L'Harmattan CIEMI, 1996.

« *Les Soninkés en France. D'une histoire à l'autre* », M. Timera, Karthala, 1996.

« *Les associations de maliens en France, migrations, développement et citoyenneté* » C. Daum, Kathala, 1998.

« *La famille et les langues* », F. Leconte, L'Harmattan, 1998.

« *Itinéraire d'un nomade* », S. Touré, L'Harmattan, 1998.

« *Femmes camerounaises en région parisienne. Trajectoires migratoires et réseaux d'approvisionnement* », S. Bouly de Lesdain, L'Harmattan, 1999.

Échec scolaire et élèves en difficulté

« *Les couleurs du silence* », S.Z Dahoun, Calmann-Levy, 1995.

« *Psychothérapie transculturelle des enfants de migrants* », M.R. Moro, Dunod, 1998.

« *La prise en charge ethnoclinique de l'enfant de migrants* », C. Mesmin, Dunod 2001.

« *Une ethnopsychiatre à l'école* » R. Duvillié, Bayard, 2001.

« *Enfants d'ici venus d'ailleurs* », M.R. Moro, La découverte, 2002.

• Famille et éducation en Afrique

« *Essai sur l'éducation en Afrique noire* », P. Erny, L'Harmattan.

« *L'enfant et son milieu en Afrique noire* », P. Erny, L'Harmattan, 1987.

« *Les premiers pas de la vie de l'enfant en Afrique noire* » P. Erny, L'Harmattan, 1988.

« *L'enfant dans la pensée traditionnelle de l'Afrique noire* », P. Erny, L'Harmattan, 1990.

« *Grossesse et petite enfance en Afrique noire* » S. Lallemand, D. Journet, L'Harmattan, 1991.

« *L'enfant du lignage : du sevrage à la classe d'âge* » J. Rabain, Payot 1994.

« *L'oedipe africain* », M.C. Ortigues, E. Ortigues, Plon, 1966.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'AFRIQUE

Revue

« *Afrique* », revue Passerelles n° 16, printemps 1998.

« *Africultures* », revue mensuelle, L'Harmattan.

email : www.africultures.com

« *Notre librairie* » n°146 « *Nouvelle génération* » n° 147, 1250 nouveaux titres de littérature d'Afrique noire (1997-2001) - email : www.adpf.asso.fr/notre librairie

Histoire

Histoire générale de l'Afrique, comité scientifique international, Présence africaine, Unicef, Unesco 1986.

« *Les Africains* », histoire d'un continent, I. Hife, Aubier.

« *Histoire de l'Afrique noire* », J. Ki-Zerbo, Hatier, 1991.

« *Histoire de l'Afrique pré-coloniale* », A. Stamm, Que sais-je ? PUF 1992

« *Dictionnaire d'histoire et civilisations africaines* », B. Nantet, Larousse, 1999.

« *Histoire des femmes d'Afrique noire* », D. Coquery-Vidrovitch, Desjonquière, 1994.

Religions

« *Les religions africaines* », A. Stamm, Que sais-je ? PUF 1995.

« *La terre africaine et ses religions* », L.V Thomas, R. Luneau, L'Harmattan, 2001.

« *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances* », C. Pont-Humbert, J.C Lattès, 1995.

Musique

« *Ce que dit la musique africaine* », A. Sadj, Présence africaine, 1985.

« *Introduction aux musiques africaines* » M. Brandily, Cité de la Musique, Actes Sud, 1997.

« *Le swing du caméléon, musiques et chansons africaines 1950-2000* », Actes Sud, 2000.

Arts plastiques

« *Les arts de l'Afrique noire* » J. Lande, le livre de poche, 1966.

« *Préambule à une histoire des arts plastiques de l'Afrique noire, les activités plastiques en Afrique noire* » M. Leiris dans LEIRIS, miroir de l'Afrique, Quarto Gallimard, 1996.

« *Le masque* », G. Allard, P. Lefort, Que sais-je ?, 1984

« *L'art africain* », F. Willet, Thames & Hudson, Paris, 1994.

« *L'art africain* », E. Féau, H. Joubert, Scala, 1996.

« *L'art royal africain* » S. Preston Blier, Flammarion, 1997.

« *Soundiata Keita* », dessins, paroles de griots : Musée des arts d'Afrique et d'Océanie 2001.

Beaux livres

« *Vallées du Niger* », Réunion des musées nationaux, 1993.

« *L'art Baoulé, du visible et de l'invisible* », S.M. Vogel, Adam Biro, 1999.

« *Perles africaines* », M.F Delarozière, Réunion des musées nationaux.

« *L'Afrique, l'art des formes* », M. Guinzberg, Skira Seuil, 2000.

« *Le grand héritage* », E. Bamani, Musée Dapper, 1992.

« *Masques* », suivi d'un texte de L. Frobenius, Musée Dapper, 1995.

« *Au fil de la parole, tissus africains* », éd. Musée Dapper, 1995.

« *Sièges africains* », S. Bocoler, Réunion des musées nationaux, 1994.

« *Anthologie de l'art africain du X^{ème} siècle* », Revue noire, 2001.

▪ Littérature

Essais

« *Le viol de l'imaginaire* », Aminata Traoré, Actes Sud/Fayard, 2002.

Anthologies

« *Désir d'Afrique* », B. Mongo-Mboussa, Continents noirs, Gallimard.

« *Nouvelles voix d'Afrique* », anthologie étonnante voyageurs présentés par M. Le Bris, Hoëbeke.

« *Amours de villes, villes africaines* », récits réunis par N. Djedanim, coédition Dapper/Fent'Africa.

Romans, récits, nouvelles

Amadou Ham-pâté Bâ

« *Amkoullel, l'enfant peul, mémoires 1* » Babel, 1992.

« *Oui, mon commandant, mémoires 2* » Babel, 1992.

« *Vie et enseignement de Tieiro Bokar, le sage de Bandiagara* », Le Seuil, 1980.

« *Sur les traves d'Amkoullel, l'enfant peul* », Actes Sud, 1998.

« *L'étrange destin de Wangun* », 10/18, 1992.

Mariama BÂ

« *Une si longue lettre* », le serpent à plumes.

« *Le jujubier du Patriarche* », le serpent à plumes.

« *Coffret de femmes d'Afrique* », le serpent à plumes.

« *Ex-père de la nation* », L'Harmattan.

Mongo BETI

« *Trop de soleil tue l'amour* », Pocket, 1999.

« *Branle-bas en noir et blanc* », Pocket, 2000.

Ken BUGUL « *La folie et la mort* », Présence africaine.

Fatou DIOME « *La préférence nationale* », Présence africaine.

Koni EFOUI « *La fabrique de cérémonies* », Seuil.

Cheikh HAMIDOU KANE « *L'Afrique ambiguë* », éd. 10/18.

Moussa KONATE

« *L'assassin du banconi suivi de l'honneur des Keita* », Série

noire, Gallimard.

A h m a d o u

KOUROUMA

« *Les soleils*

des indépen-

dances »,

Points-Seuil,

1990.

« *Monné, outrages*

et défis », Points-Seuil,

1990.

« *En attendant le vote des*

bêtes sauvages », Seuil, 1998.

« *Allah n'est pas obli-*

gé », Seuil, 1998.

A. MABANCKOU « *Les*

petits fils de nègres de Vercingé-

torix », le serpent à plumes.

A. MADY DIALLO « *Kouty,*

mémoire de sang », Série

noire,

Gallimard.

NIMROD « *Les jambes d'Alices* », Actes

Sud.

Sembène OUSMANE « *Les bouts de bois*

de Dieu », Présence africaine.

« *Le mandat* », Présence africaine.

« *Xala* », Présence africaine.

« *Niiwam* », Présence africaine.

« *Guelwar* » Présence africaine.

Poésie

« *Poèmes* », Léopold Sedar Senghor, Points-Seuil,

1984.

« *Anthologie négro-africaine, la littérature de 1918 à*

1981 », L. Kesteloot, Marabout, 1987.

« *Poésie d'Afrique au sud du Sahara 1945-1995* », B. Ma-

gnier, Actes Sud/Unesco, 1995.

Contes

« *La nuit des griots, tome I,II,III* », Kama Kamanda, Présence africaine,

1988.

« *Contes tendres, contes cruels du Sahel nigérien* », G. Calame-griaule, Gallimard,

2002.

« *Les contes d'Amadou Koumba* », Birago Diop, Présence africaine.

« *Les nouveaux contes d'Amadou Koumba* », Birago Diop, Présence africaine.

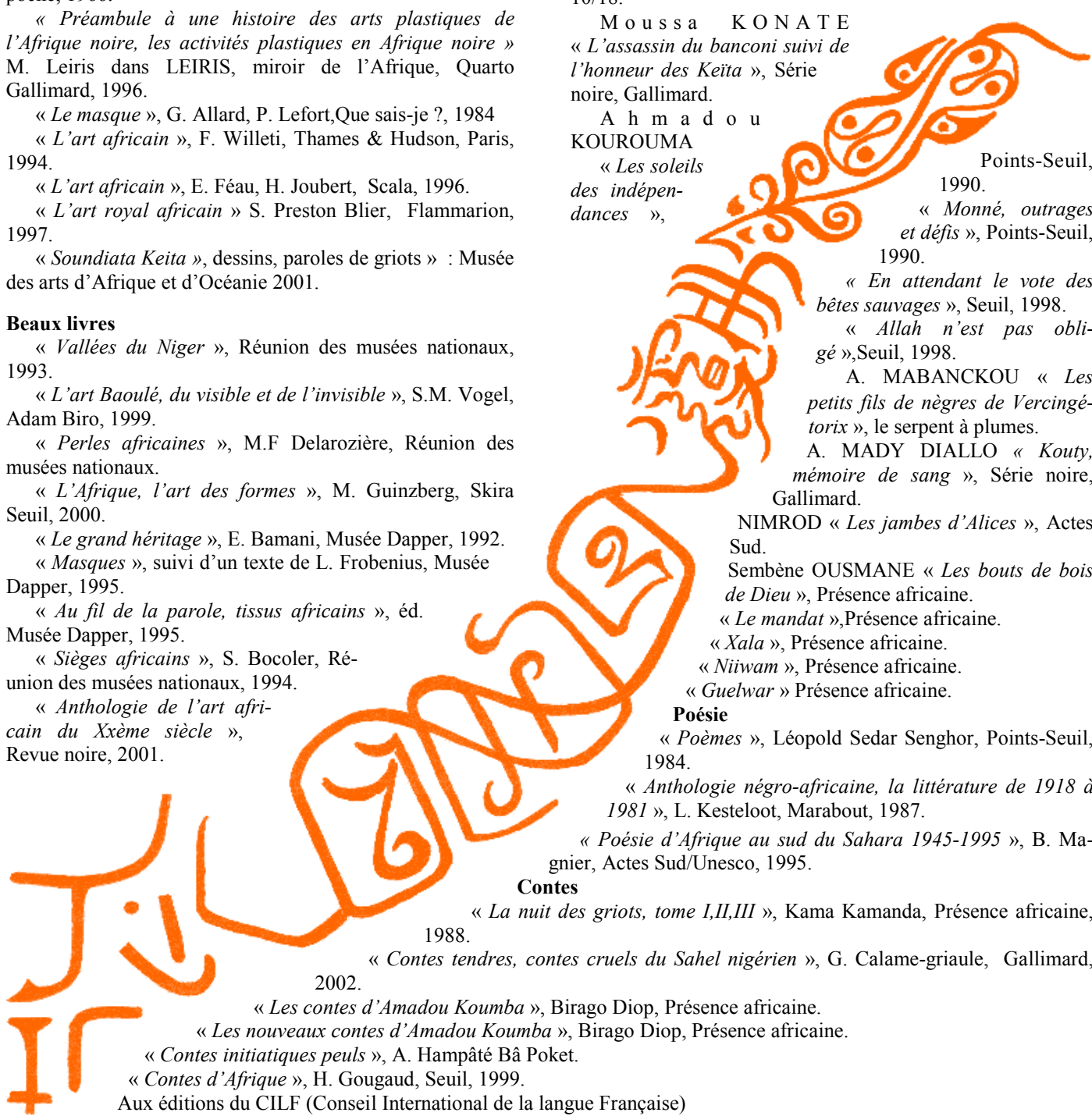
« *Contes initiatiques peuls* », A. Hampâté Bâ Poket.

« *Contes d'Afrique* », H. Gougoud, Seuil, 1999.

Aux éditions du CILF (Conseil International de la langue Française)

« *Contes et lagunes et des savanes* » (Côte d'Ivoire)

« *Contes du pays manding* » (Guinée, Mali, Sénégal, Gambie).



« Contes du Sénégal »
« Contes et légendes soninkés » (Mali, Sénégal, Mauritanie).

« Contes et mythes du Sénégal ».
Editions du CILF
103 rue de Lille – 75007 Paris (01 48 78 73 95) - Email :
www.cilf.org

Contes bilingues

Bilingue bambara-français :

« Téné », A. Sallee, D. Rolland, L'Harmattan.
« L'enfant rusé et autres contes bambara », éd. Du CILF.

Bilingue français-soninké :

« Téné », A. Sallee, D. Rolland
« Lambidou et autres contes bilingues »
« Ecole ouverte des Bourseaux »

Trilingue français-bambara-soninké :

« L'arbre et l'enfant et autre conte trilingue (contes du Mali) », P. Soumare, L'Harmattan, 1996.
« La femme sorcière et autre conte trilingue (Contes du Mali) », P. Soumaré, L'Harmattan, 1996.

Bilingue français-lingala :

« Le soleil et la pluie », Moyi M'Bula, L. Zebela, S. Diet, L'Harmattan, 1998.
« Chansons et proverbes Lingalas (Zaïre) », CILF.

Bilingue français-peul :

« Les aventures de Kataboum », P.Gourou, L'Harmattan, 1997.
« Baba Zandou raconte-contes peuls du Cameroun », CILF.

Bilingue français-wolof :

« Le bossu et le ninki-nanka », M. Cissé, S. Mondésir, L'Harmattan, 1998.
« Le village chapalis », L'Harmattan.
« Contes wolof modernes », M. Cissé, L'Harmattan.
« Leebu, proverbes Wolof », CILF.

Bilingue français-swahili :

« Des Comores au Zaïre – récits et poèmes swahili » CILF.

Bilingue français-béninois

« Aballo, le petit béninois élèves de l'école de Dekamé-Tanoé », L'Harmattan.
Farafina Todi, « Contes africains de la république de Guinée », M. Kaba, texte en français, K7 chansons en malinké, L'harmattan.

Langues et méthodes de langues

« Répertoire simplifié des langues africaines », M. Malherbe, L'Harmattan.
« La langue soninké – Morphosyntaxe et sens » O.M. Diagane, L'Harmattan.
« Parlons soninké » livre et cassettes (2) G. Girier, L'Harmattan, 1996.

« Parlons wolof : langue et culture » cassette, Malherbe/Sael, L'Harmattan.
« Parlons Kikongo. Le

lâri de Brazzaville et sa culture », J.D Nsonde, L'Harmattan.
« Parlons Malinké », M. Camara, L'Harmattan.

À RENCONTRER

ASSOCIATIONS DE MÉDIATION INTERCULTURELLE

• Inter Service Migrant (I.S.M)

12 rue Guy de la Bresse – 75005 Paris - 01 45 35 73 73 Service d'interprétariat par téléphone

• Afrique Conseil

55 rue du château d'eau - 75010 Paris - 01 44 83 03 64 - fax : 01 44 83 03 65
Email : afrique.conseil@wanadoo.fr

• Association Nationale des Femmes Relais Médiatrices interculturelles (ANFRMI)

8 bis rue d'Oslo - 93000 Bobigny - 01 48 21 11 84
fax 01 48 21 11 96

• Union des Femmes Migrantes (UFM)

128-130 rue Henri Barbusse - 93300 Aubervilliers - 01 48 34 82 80

• Associations des Femmes Maliennes de Montreuil (AFMM)

41 Avenue de la Résistance - 93100 Montreuil - 01 48 70 11 15

• Association pour le développement du Cercle de Yelimané France (ADCYF)

41 avenue de la Résistance - 93100 Montreuil - 01 48 59 86 49 - fax 01 48 59 37 31

• Association pour la promotion de la langue et de la Culture Soninké (APS)

30 rue de Strasbourg - 93200 Saint-Denis - 01 49 22 01 13

NB : Il existe des associations dans la plupart des municipalités. Il faut s'adresser à la mairie pour avoir leurs coordonnées.

À VISITER

Expositions

Afrique secrète, (rites dus aux défunts, univers initiatique) jusqu'au 21 juillet au Musée DAPPER, 35 rue Paul Valéry – 75016 Paris - 01 45 00 01 50

Ubuntu (Arts et cultures d'Afrique du sud) jusqu'au 17 juin. Visite guidée + conférences + ateliers
Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie
293 avenue Daumesnil – 75012 Paris - 01 44 74 84 80

Musées

Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie
293 avenue Daumesnil – 75012 Paris- 01 44 74 84 80

- librairie
- visites + conférences
- visites + conférences + atelier de la grande section de maternelle au lycée

Musée DAPPER

35 rue Paul Valéry – 75016 Paris - 01 45 00 01 50

- librairie
- séances de contes organisées le mercredi à 15 h
- cours de danse africaine
- spectacles de musique et de danse le soir

Musée de l'Homme

Palais de Chaillot

17 place du Trocadéro- 75016 Paris - 01 40 79 36 00

Visites guidées sur la vie quotidienne en Afrique du CP au collège.

Musée du Louvre

Antenne des Arts Premiers - Porte des Lions - 01 40 20 51 77.
Visites-conférences de la maternelle au lycée

À ÉCOUTER

Une sélection de disques « classiques » « ou récents »

Musiques du Mali

Les musiciens du Mali ont actuellement une audience importante au niveau national et international.

Toumani Diabaté : « Djelika », « Kaïdara ».

Ali Farka Touré : « Niafunke » « Talking Timbukku » avec Ry Cooder.

Salif Keita : « Papa », « Moffou ».

Oumou Sangaré : « Ko Sira », « Worotan ».

Ballaké Sissoko : « Déli ».

Boubakar Traoré : « Maciré », « Sa Golo »

Rokia Traoré : « Mouneissa », « Wanita ».

Et d'autres pays...

Pierre Okendengue (Gabon) : « Ubakadences », « Passé composé ».

Richard Bona (Cameroun) : « Reverence », « Scenes of my life ».

Lokua Kuanza (République démocratique du Congo) « Exil », « Wapi yo », « Toyé bi ».

Ray Lema (République démocratique du Congo) « Tyour Gnaoua ».

Ismaël Lô (Sénégal) : « Dabah ».

Baaba Maal (Sénégal) : « ??????? »

Yousou Ndour (Sénégal) : « Joko » « The guide ».

Koffi Olomide (République démocratique du Congo), « Effrakaka », « force de frappe ».

Papa Wemba (République démocratique du Congo), « le voyageur », « Bakala dia Kuba ».

À VOIR

Une sélection de films devenus des « classiques » ou des productions récentes ...

BASSEK BA KHOBHIO Emile (Cameroun) « Sango Malo, le maître du canton », 1991

CISSE Souleymane (Mali), « Finye » (le vent), 1982 - « Yeelen » (la lumière), 1987.

DAO Mustapha (Burkina Faso), Films pour enfants : « L'enfant et le caïman », 1991 - « L'œuf », 1995.

DIOP MAMBETTY Djibril (Sénégal), « Touki Bouki, le voyage de l'Hyène », 1973 - « Hyènes », 1992 - « Le franc », 1994 - « La petite vendeuse de soleil », 1999.

DOUKOURE Cheik (Guinée), « Blanc d'ébène », 1991 - « Le ballon d'or », 1993.

DUPARC Henni (Côte d'Ivoire), « Bal poussière », 1988 - « Joli cœur », 1992 - « Rue princesse », 1993 - « Une couleur café », 1997 - FAYE Safi (Sénégal) - « Mossane », 1996.

GOMES Flora (Guinée Bissau), « Mortu nega », 1988 - « Les yeux bleus de Yonta », 1990 - « Po di

sanguin », 1996.

HONDO Med (Mauritanie), « Soleil O », 1970 - « Les bicots nègres vos voisins », 1974 - « West Indies, les nègres marrons de la liberté », 1979 - « Sairaouina », 1986 - « Lumière noire », 1994 - « Watani », 1997.

KABORE Gaston (Burkina Fasso), « Rabi », 1992 - « Bund Yam », 1996.

KOUYATE Dani (Burkina Fasso), « Keïta, l'héritage du guot », 1994.

MBALA Gnoan Roger (Côte d'Ivoire), « Au nom du christ », 1992.

NDIAYE Cheikh (Sénégal), « Toumouranke », 1993 - « Mousso », 1996.

NGANGURA Mweze D. (République démocratique du Congo), « La vie est belle », 1987. - « Pièces d'identité », 1991.

OVEDRAOGO Idrissa (Burkina Fasso), « Yam Daabo Lechora », 1987. - « Tilai – question d'honneur », 1985. - « Yaaba », 1989. - « Karim et Sala », 1991. - « Samba Traoré », 1992. - « Le cri du cœur », 1994. - « Kini et Adams », 1997.

PECK Raoul (Haïti), « Lumumba retour au Congo », 1999.

SEMBENE Ousmane (Sénégal), « Le mandat », 1968 - « Emitai », 1971 - « Xala », 1974 - « Ceddou », 1976 - « Camp de Mwawoye », 1988 - « Guelivaar », 1992 - « Faat-Kine », 1999.

SENE Absa Moussa (Sénégal), « Tableau feraille », 1997.

SISSAKO Abderrahmane (Mauritanie), « La vie sur terre », 1998

TOURÉ Drissa (Burkina Faso), « Ladaa - la tradition, 1990 » - « Haramuya - les ??? », 1993.

TOURÉ Moussa (Sénégal), « Toubab bi », 1991 - « TGV », 1997.

YAMEOGO Pierre (Burkina Faso), « Dunia - le monde », 1987 - « Laafi - tout va bien », 1990 - « Wen demi - l'enfant du bon Dieu », 1998 - « Silmande - tourbillon », 1998.

Quelques ouvrages de référence sur le cinéma africain :

Les cinémas d'Afrique – dictionnaire, Association des trois mondes, FESPACO Karthala – ATM 2000

O. BARLET, « Les cinémas d'Afrique noire, le regard en question », L'Harmattan, 1996.

Où voir des films africains ?

Cinéma « IMAGES D'AILLEURS », 21 rue de la clef – 75005 Paris - 01 45 87 18 09

Où emprunter des films ?

LA MEDIATHEQUE DES TROIS MONDES
Location de cassettes vidéo : films sur l'émigration, films de réalisateurs africains, films pour enfants (contes et légendes)
63 bis rue du Cardinal Lemoine - 75005 Paris -
01 42 34 99 00 - fax 01 42 34 99 01
email : groupe3.mondes@wanadoo.fr
site : www.cine3mondes.fr

AUDECAM (Association Universitaire pour le Développement, l'Education et la Communication en Afrique et dans le Monde) chargé de la gestion de la cinémathèque du ministère de la Coopération - 100 rue de l'Université – 75007 Paris - 01 45 51 28 24 - fax 01 45 56 10 72

CENTRE DE DOCUMENTATION

CHEAM (CENTRE DES HAUTES ÉTUDES SUR L'AFRIQUE ET L'ASIE MODERNE)
13 rue du Four – 75006 Paris - 01 44 41 38 80 - fax 01 40 51 03 58 - Email : cheam@imagnet.fr

LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES

Auteur africains et ouvrages sur l'Afrique

L'HARMATTAN, 16 rue des Ecoles – 75005 Paris - 01 43 29 86 20

PRÉSENCE AFRICAINE, 25 bis rue des écoles – 75005 Paris - 01 43 54 15 88

MANIFESTATION CULTURELLE FEST'AFRICA à Lille du 1^{er} au 17 novembre 2002, Festival dédié aux arts et médias d'Afrique

Directrice de publication : Catherine KLEIN
IA-IPR de Lettres. Chargée de mission académique auprès du CEFISEM.

Directrice de rédaction : Catherine-Juliet DELPY

Rédaction : Martine Blanchard

Traitement PAO : Kany KONTÉ, CDDP 93

Dessin original : France LETZ

Tirage offset : Pierre Duval, CDDP 93

Le site du CEFISEM :

<http://www.ac-creteil.fr/cefisem>

Pour nous contacter :

C.E.F.I.S.E.M. Académie de Créteil :

4 rue Roger Salengro, 93350 Le Bourget

Tél. : 01 48 37 00 01 - Télécopie : 01 48 37 83 93

Mél. : cefisem@creteil.iufm.fr